

Contre la Guerre, pour la Guerre de Classe

Guerre, pauvreté, crise et maladie : Le vrai visage du système capitaliste

(30 avril 2022, comités internationalistes NWBCW)

Les tambours de la guerre résonnent à nouveau en Europe. L'invasion de l'Ukraine par la Russie rapproche le monde de son point d'ébullition. Une fois de plus, les travailleurs du monde entier sont invités à prendre parti dans un conflit où nous n'avons rien à gagner et tout à perdre. D'un côté, la Russie, qui tente de récupérer ce qu'elle a perdu depuis l'effondrement de l'URSS. De l'autre, l'OTAN, qui tente d'attirer l'Ukraine dans sa sphère d'influence. En arrière-plan, les lignes impérialistes se renforcent, les États de l'UE se ralliant aux États-Unis et la Russie se tournant vers la Chine.

Si la guerre en Ukraine représente une escalade dans la volonté de généralisation de la guerre, elle n'est pas le seul champ de bataille actuel. Que ce soit en Syrie, au Yémen ou en Palestine, la classe dirigeante dresse les travailleurs les uns contre les autres dans le monde entier. Tout cela à la recherche de revenus financiers, de matières premières et d'une main d'œuvre bon marché. Le nationalisme - ce dernier refuge de la canaille - nous appelle à tuer et à mourir pour une cause qui n'est pas la nôtre.

Mais les guerres ne sont pas les seules à être menées contre les travailleurs. Nous sommes au cœur d'une guerre de classe dont nos conditions de vie et de travail sont le sacrifice sur l'autel de la rentabilité. A cause de l'austérité, nous avons été contraints de payer pour le krach financier de 2008. Mais l'économie mondiale ne s'en est jamais vraiment remise. Avant même l'arrivée de la pandémie, des milliards étaient injectés chaque jour pour les marchés pour les maintenir à flot alors qu'une nouvelle récession était annoncée. La pandémie n'a été que l'étincelle qui a allumé la flamme. Aujourd'hui, sous couvert de restructuration, nous sommes une fois de plus censés payer pour la crise. Sur tous les lieux de travail, nous assistons à une baisse des salaires du fait de l'inflation, à des licenciements, à des mises à pied et à diverses autres attaques contre nos conditions de travail. Pendant ce temps, à la maison, nous sommes confrontés à la hausse des prix des denrées alimentaires et du carburant, à l'augmentation des loyers, des factures et des impôts. Pendant ce temps, les riches s'enrichissent. Et la guerre, en bouleversant encore plus les chaînes d'approvisionnement, ne fera qu'aggraver la situation.

Enfin, n'oublions pas la crise climatique. Les inondations, les incendies et les phénomènes météoro-

logiques extrêmes rendent progressivement des pans entiers de la planète inhabitables. La classe dirigeante continue de traiter la planète comme son jardin privé, avec peu de considération pour la vie animale et humaine. Et, avouons-le, les conditions qui ont créé le Covid-19 et lui ont permis de se propager, tuant des millions de personnes, sont toujours en place. Et, la menace de futures pandémies plane.

La guerre, la pauvreté, la crise et la maladie créent des générations entières de personnes marquées par un système qui tend vers la barbarie. Réfugiés, amis et familles de ceux qui sont tombés malades, mutilés et tués, chômeurs et sans-abri.

C'est une guerre sur de multiples fronts contre tous les travailleurs et l'avenir de l'humanité. Mais nous pouvons résister. Les tentatives de défense de nos conditions de vie et de travail peuvent semer les graines d'un mouvement plus large qui reconnaît que le capitalisme - le système de production actuel caractérisé par l'existence de la propriété privée, du travail salarié, de la monnaie et des États - est la source du problème. Nous devons poser la question sociale et la possibilité de créer une société où la production est fonction des besoins et non du profit, une communauté mondiale où les États et les frontières ont disparu, où des organes indépendants créés par la classe ouvrière peuvent commencer à aborder collectivement les problèmes auxquels l'humanité est confrontée.

De même, les actions anti-guerre éparées qui ont été rapportées jusqu'à présent - manifestations en Russie, soldats désobéissant à leurs ordres en Ukraine, refus de manutentionner des cargaisons par des dockers au Royaume-Uni et en Italie, sabotage par des cheminots en Biélorussie - doivent adopter la perspective de la classe ouvrière pour être véritablement anti-guerre, de peur d'être instrumentalisées par l'un ou l'autre camp. Soutenir la Russie ou l'Ukraine dans ce conflit signifie soutenir la guerre. La seule façon de mettre fin à ce cauchemar est que les travailleurs fraternisent au-delà des frontières et abattent la machine de guerre. N'adhérez pas à la propagande nationaliste.

C'est pourquoi nous disons qu'il n'y a pas de guerre mais une guerre de classe. Les classes dirigeantes mènent déjà leur guerre contre nous et la planète. C'est aux travailleurs du monde entier - la grande majorité sans laquelle tout s'arrête - de créer l'alternative.

Contre la guerre, pour la guerre de classe
(No War But the Class War)
Pour quoi nous battons-nous ?

No War but the Class War (NWBCW) vise à apporter un message internationaliste aux luttes locales. Nous nous considérons dans la tradition des tentatives précédentes de s'opposer aux guerres capitalistes dans une perspective de classe ouvrière. Comme point de départ, nous adoptons la déclaration suivante du NWBCW rédigée en 2018. Si vous êtes globalement d'accord avec elle, contactez-nous. Nous encourageons les autres internationalistes du monde entier à créer également des groupes NWBCW sur vos lieux de travail et dans vos quartiers.

Contre la guerre, Pour la guerre de classe. (NWBCW)

Le capitalisme mondial est dans une crise à long terme qui s'approfondit et qui nous conduit sur la voie de la guerre généralisée. Il y a plus de 60 guerres locales en cours aujourd'hui. Chacune d'entre elles détruit la vie de nos sœurs et frères de la classe ouvrière tandis que différents gangs de patrons luttent pour le contrôle. La plupart de ces guerres opposent les clients des principales puissances impérialistes. Ce sont des guerres impérialistes par procuration qui, avec les guerres commerciales ouvertes, sont les signes avant-coureurs d'un conflit mondial plus large. L'incitation à la guerre est le résultat du fonctionnement du système capitaliste lui-même. Elle n'est pas le résultat de quelques dirigeants capitalistes fous ou mauvais et seul le renversement du système capitaliste peut empêcher la guerre. La véritable alternative à laquelle nous sommes confrontés est la guerre ou la révolution.

Les partisans de No War but the Class War (NWBCW) visent le renversement révolutionnaire du capitalisme par la classe ouvrière et la création d'un nouveau système mondial de production. Nous sommes pour un système basé sur la propriété commune pour satisfaire directement les besoins de chacun. Ce système sera contrôlé démocratiquement par la classe ouvrière via un système mondial de conseils ouvriers. La production pour le profit et le système des Etats-nations et des frontières seront éliminés. Dans ce processus, la dégradation de la planète par le capitalisme sera inversée et l'humanité sera capable de planifier un développement durable.

Pour y parvenir, nous devons nous organiser à l'échelle mondiale et répandre la compréhension de la nécessité de créer une nouvelle société et la conscience de la manière d'y parvenir. La classe ouvrière elle-même doit créer une organisation politique internationale de révolutionnaires pour cette tâche.

Le point de départ nécessaire est d'intensifier la défense de nos propres intérêts et de rejeter les programmes de la classe dirigeante, y compris les guerres qu'elle nous demande de soutenir. Toutes ces guerres sont des guerres impérialistes dans l'intérêt des sections du capital. La NWBCW existe pour s'opposer à la guerre sur la base de la classe, pas seulement contre une section de la classe dirigeante, mais contre l'ensemble du système pourri qui offre aux travailleurs du monde la mort, la destruction et la misère, que ce soit lentement par la pauvreté, la maladie et les catastrophes ou au rythme plus rapide de la guerre.

Les travailleurs n'ont pas de pays ! Les guerres dites de "libération nationale" ou "anti-impérialistes" ne sont que des guerres impérialistes déguisées ! Nous ne faisons aucun front commun avec les marionnettes des patrons de la gauche capitaliste, comme les partis parlementaires et les syndicats, ainsi qu'avec les personnes qui les accompagnent dans le marécage pseudo-révolutionnaire. Ils sont tous intégrés dans le système des patrons et le soutiennent en temps de paix comme en temps de guerre.

Pas de guerre, mais pour la guerre de classe ! Allons de l'avant et généralisons la lutte de classe comme notre réponse à la guerre bourgeoise et à l'austérité !

Le NWBCW est une combinaison de groupes et d'individus qui soutiennent les positions politiques ci-dessus. Nous invitons d'autres personnes qui soutiennent ces positions à rejoindre le NWBCW pour nous aider à produire et distribuer de la propagande et à mener des interventions dans la lutte de classe pour "**Contre la guerre, pour la guerre de classe**".

Pour information : NWBCWmontreal@gmail.com ou, pour la France, l'adresse du GIGC : intleftcom@gmail.com (igcl.org) ou de la Tendrance communiste internationaliste (info@leftcom.org)

(Traduit à partir du texte original de No War but the Class War – NWBCW - Liverpool, UK.)